

paru et tu ne t'en rends pas compte! C'est que tu n'étais pas digne de la comprendre pendant qu'elle vivait ici-bas, ni d'être effleuré par ses pieds divins. Une créature aussi belle était faite pour habiter et embellir le ciel. Mais, hélas! moi qui, sans elle, ne tiens ni à la vie terrestre ni à moi-même, je ne puis que l'évoquer en pleurant. Voilà tout ce qui me reste de tant d'espérances, tout ce qui me retient encore (en ce monde)!

Hélas! il est devenu poussière ce beau visage qui nous donnait sur terre un aperçu du ciel et de la beauté d'en haut! Mais la partie immatérielle de son être est en paradis, séparée de l'enveloppe terrestre qui ombrageait ici-bas la fleur de ses années et dont, une fois encore, elle se revêtira pour ne s'en plus dépouiller jamais¹. Alors nous verrons sa beauté, sa perfection acquérir ce degré de supériorité que possède l'éternelle beauté sur la beauté périssable.

En attendant, plus belle et plus gracieuse que jamais, ma Donna revient vers moi² comme vers celui auquel elle sait que sa visite cause le plus de joie. C'est là une des deux

¹ Lors de la résurrection des corps.

² Ma Donna revient dans mon souvenir et dans mes rêves.